

La Pauvreté et la Prospérité



Quelques Réflexions Bibliques



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*.

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale.

Avec permission.

TABLE DES MATIERES	Page
Avant-propos	4
1. La création	5
2. Certaines racines de la pauvreté	10
3. Les pauvres	16
4. La Loi de Moïse	22
5. Les prophètes	27
6. Les premières Eglises	33
7. Le Seigneur Jésus	40
8. « <i>Malheur à vous qui possédez des richesses</i> »	46
9. « <i>Heureux vous qui êtes pauvres</i> »	53
10. L'avenir	60

AVANT-PROPOS

La différence entre ceux qui prospèrent et ceux qui sont démunis reste évidente de nos jours. Et cet état de choses représente une inégalité devant laquelle il est difficile de trouver une solution.

Beaucoup de nos lecteurs se trouvent confrontés, au quotidien, aux difficultés engendrées par ces différences.

Durant ces études, nous allons essayer de comprendre quelle lumière la Bible peut apporter sur cette réalité, afin de pouvoir répondre à trois questions.

Tout d'abord, il nous faut comprendre pourquoi, selon la Bible, le monde est ainsi. Comment se fait-il qu'il y ait d'une part des gens qui mènent une vie aisée, alors que d'autres meurent, faute de nourriture ou de soins ?

Ensuite, nous allons nous demander quelle doit être l'attitude du chrétien face à ce problème et ce qu'il peut faire pour l'atténuer.

Enfin, quelle est la consolation et l'espérance que la Bible offre à ceux qui sont démunis ?

1

La création

Nous voulons affirmer que Dieu est bon et que donc tout ce qu'il a créé est forcément bon. Par là, nous pouvons souligner que si aujourd'hui la pauvreté existe, l'origine du problème ne se trouve pas dans les desseins de Dieu, mais ailleurs.

1. La bonté de l'Éternel

Le récit de la création du monde se trouve dans Genèse chapitres un et deux. Que pouvons-nous en apprendre pour nous aider dans nos réflexions sur la pauvreté ?

Dans ce récit, Dieu déclare, après chacun de ses actes créateurs : « *cela est bon* ». Et il se dégage, à travers la lecture de la création du monde, une impression de beauté, d'harmonie et d'abondance. Ce que Dieu a créé est réellement bon et parfait.

Nous venons de parler d'« abondance », cela signifie-t-il que dans le monde naturel, créé par Dieu, il y a largement de quoi satisfaire les besoins des hommes ?

Oui, d'autant plus que Dieu déclare aux premiers hommes : « *je vous le donne* » (Genèse 1.29). Dieu a donc mis de bonnes choses à leur disposition afin qu'ils puissent en bénéficier. Mais ajoutons toutefois que les hommes devaient travailler afin de pouvoir tirer profit de cette création.

2. La responsabilité de l'homme

Il y a donc deux principes à retenir : D'abord les largesses de notre Dieu, il a tout créé et placé sa création entre les mains des hommes, afin qu'ils en bénéficient. Ensuite la responsabilité de l'homme, il a le devoir de bien gérer ce que Dieu lui a confié pour utiliser au mieux les ressources mises à sa disposition.

Mais au moment de la création, il y avait peu d'hommes sur la terre, alors qu'aujourd'hui on en compte plusieurs milliards. Le problème de la pauvreté peut-il être lié au surpeuplement ?

Non. Car cela remettrait en question la bonté et la largesse de Dieu. Nous estimons que les problèmes actuels sont plutôt liés à une mauvaise répartition des ressources que Dieu a données aux hommes. Et nous expliquerons une prochaine fois l'origine et les raisons de ce mauvais partage. Maintenant nous pouvons dire que les conditions idéales présentes à l'origine de la création ont été perdues à cause de la chute de l'homme, suite à sa désobéissance.

Nous aimerions insister sur le fait que Dieu désire mettre en place des sociétés où chacun doit bénéficier d'un bon partage des ressources qu'il a créées et ne manquer ainsi de rien.

3. Une illustration biblique

Pour illustrer cette pensée, nous allons choisir un peuple de la Bible : le peuple d'Israël, qui fut conduit par Dieu jusque

sur la Terre Promise en Canaan. Dieu assura à ce peuple, important par son nombre, que sur cette terre il pourvoierait largement et abondamment à tous ses besoins. Toutefois, afin que les ressources de ce nouveau territoire fussent bien réparties, il devait être partagé équitablement et chaque famille devait posséder une parcelle de terre lui permettant de subvenir à ses propres besoins.

Trois idées se dégagent de ce partage de la terre. Tout d'abord nous avons là un rappel que Dieu donne en abondance. Ensuite il nous faut travailler afin de mettre à profit les ressources que Dieu met à notre disposition. Enfin nous devons partager de façon juste et équitable ces ressources.

4. La fidélité de l'Éternel

Revenons à cette vérité que « *Dieu est bon* ». Nous pensons à tous ceux qui, pour diverses raisons, sont démunis et impuissants, qui faute de moyens ne peuvent s'assurer un niveau de vie correct. Ne serait-il pas facile de penser alors, dans de telles circonstances, que Dieu n'est pas bon ?

Cette tentation existe, effectivement, mais la Bible nous exhorte à regarder, chaque jour, vers l'Éternel. Nous pouvons nous sentir impuissants devant les difficultés, mais le Seigneur nous invite à nous attendre à sa toute puissance et à sa bienveillance, car lui seul peut pourvoir à tous nos besoins, lui seul peut apporter un secours opportun à celui qui s'attend à lui.

Citons des exemples dans la Bible à ce sujet.

Tout au long de la Bible, nous rencontrons des personnes manquant de tout, mais qui, parce qu'elles se sont tournées vers le Seigneur, avec confiance, ont vécu son intervention. Pensons aux Israélites qui erraient dans le désert, conduits par Moïse. Evidemment, aucun d'entre eux n'avait de terre pour subvenir à ses besoins et dans le désert il est difficile de trouver de l'eau et de la nourriture. Et pourtant à chaque étape de leur séjour, Dieu pourvut en leur donnant de quoi boire et de quoi manger. Il leur donna entre autres un aliment appelé « la manne », chaque famille devait en ramasser le matin et il y en avait suffisamment chaque jour pour tous (Exode 16).

Mais ce genre de nourriture miraculeuse ne se trouve plus de nos jours. Car Dieu a pourvu pour le peuple d'Israël de façon extraordinaire durant cette période de l'histoire. Quelles leçons pouvons-nous donc en apprendre ?

Dieu voulait montrer au peuple d'Israël qu'il devait renouveler sa confiance en lui jour après jour, car la manne pourrissait vite et ne pouvait être conservée jusqu'au lendemain. Dieu voulait leur enseigner qu'il demeure fidèle; chaque jour il répond aux besoins des siens. Cela nous rappelle la prière que le Seigneur Jésus a enseignée à ses disciples durant laquelle il demande :

« *Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin.* » (Luc 11.3)

A l'époque de Jésus, nombreux étaient ceux qui peinaient pour subvenir aux besoins de leur famille. Alors Jésus les invitait à s'approcher de Dieu avec confiance, et à lui faire part chaque jour de ce dont ils avaient besoin, avec l'assurance que leur Père céleste, qui est fidèle et bienveillant, répondrait à leur prière d'une manière ou d'une autre.

Ainsi donc quelles que soient les circonstances de votre vie, Dieu veille sur vous et il demeure avec vous.

Oui, Dieu a à cœur notre état spirituel, notre destin éternel, mais il n'est nullement indifférent à nos soucis matériels ; sa largesse et sa générosité sont suffisantes pour combler tous nos besoins. Citons pour conclure quelques versets du Psaume 145 :

« L'Eternel tient ses promesses, il est plein d'amour dans tout ce qu'il fait.

L'Eternel est le soutien de tous ceux qui tombent, il relève tous ceux qui fléchissent.

Les regards de tous sont tournés vers toi : tous attendent que tu donnes à chacun sa nourriture au moment voulu. » (Psaume 145. 13 à 15)

2

Certaines racines de la pauvreté

Nous avons déjà appris que Dieu est bon. C'est pourquoi il a placé le monde naturel à la disposition des hommes, afin de pourvoir amplement à leurs besoins.

Cependant aujourd'hui, nous constatons une sombre réalité : il y a d'une part, ceux qui prospèrent et d'autre part, ceux qui, nombreux, se trouvent démunis, vivant dans des conditions de pauvreté déplorables. Comment expliquer cela ?

1. L'homme

La racine de ce problème est complexe. Toutefois pour commencer, nous voulons affirmer que les causes sont essentiellement liées aux comportements des hommes. Il est important de ne pas remettre en doute la bonté de notre Dieu, qui veille sur les siens et pourvoit à leurs besoins.

Et pourtant, pour ceux qui s'en sortent difficilement sur le plan matériel, pour ceux qui ont faim et soif, comment ne pas se demander pourquoi ils en sont arrivés là ? Ou pourquoi Dieu semble ne pas faire grand-chose ?

La présence de la souffrance dans le monde, vécue à travers la pauvreté, suscite bien sûr, beaucoup d'interrogations. Et nous devons avoir de la compassion pour ceux qui souffrent. Toutefois, nous ne devons pas

oublier que Dieu lui-même a créé le monde et que ce monde à l'origine était bon. Si aujourd'hui le mal existe, c'est parce que les premiers hommes ont désobéi à Dieu. Et c'est parce qu'aujourd'hui encore les hommes continuent à l'attrister en ne marchant pas dans ses voies.

Mais Dieu agit, il intervient en faveur des hommes. En la personne de Jésus-Christ, il leur permet de connaître son salut et à ceux qui croient en lui, il donne la vie éternelle. Et nous pouvons affirmer que dans la vie éternelle, la pauvreté ne se trouvera plus. Toutefois, aujourd'hui, nous attendons l'accomplissement de ces promesses, certains que Dieu tiendra sa parole.

Mais revenons aux causes de la pauvreté. Nous avons affirmé que la faute incombait essentiellement aux hommes.

D'abord, répétons-le, les causes de la pauvreté sont complexes. Cependant, la Bible présente au moins deux comportements susceptibles de créer ou d'aggraver l'écart entre les gens excessivement riches et ceux qui sont démunis de tout. Elle parle par exemple de la paresse et de la convoitise.

a) La paresse

Lisons un verset du livre biblique des Proverbes :

« Et toi paresseux, combien de temps veux-tu rester couché ? Quand donc sortiras-tu de ton sommeil pour te lever ? Je vais faire juste un

petit somme, dis-tu, juste un peu m'assoupir, rien qu'un peu me croiser les mains et rester couché un instant. » (Proverbes 6. 9 à 10)

Lisons à présent où l'auteur des Proverbes veut en venir, quel peut être le résultat d'une telle attitude :

« Mais pendant ce temps, la pauvreté s'introduit chez toi comme un rôdeur, et la misère comme un pillard. » (Proverbes 6. 11)

Les Proverbes établissent un lien de cause à effet entre la paresse et la pauvreté.

Lorsque Dieu a créé le monde, il a demandé à Adam, le premier homme, de prendre bien soin de la terre et de la cultiver. La paresse est donc un péché, car par elle, les hommes s'opposent à la volonté de Dieu, qui désire que les hommes travaillent.

Le paresseux dira : « Je ne veux pas travailler, ou je n'en ai pas envie ». Or celui qui ne sème pas ses champs, n'en verra jamais la récolte, ni ne pourra subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. De même, celui qui ne cherche pas d'emploi, ne percevra jamais de salaire, ni ne pourvoira à ses besoins.

Les dangers de la paresse sont donc évidents. La paresse s'oppose à la volonté de Dieu et conduit à la pauvreté.

Toutefois, il existe bien des chômeurs dans le monde aujourd'hui, peut-on dire qu'ils sont comme le paresseux décrit dans les Proverbes ?

Non, pas du tout. Nombreux aujourd'hui sont ceux qui désirent travailler, mais qui malheureusement ne parviennent pas à trouver d'emploi pour des raisons économiques ou autres. Et nous ne devons pas les accabler davantage. Les avertissements dont nous parlons s'adressent à ceux qui pourraient travailler, mais qui refusent de le faire.

b) La convoitise

La convoitise est une attitude condamnée par le dixième commandement donné à Moïse.

Rappelons les paroles de ce commandement :

« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain, tu ne convoiteras ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne. » (Exode 19. 17)

Souvenons-nous de ce qu'est la convoitise et comment elle peut engendrer la pauvreté.

Les hommes et les femmes sont égoïstes et ils ont tendance à désirer toujours plus. Ils désirent gagner plus d'argent, ils veulent acquérir plus de biens. Et certains en arrivent à un point où pour posséder davantage, il leur faut usurper, voler ce qui appartient à un autre, jusqu'à le priver de ce

qui lui revenait. La convoitise est donc le désir de posséder ce qui appartient à un autre. Et ce désir peut pousser certains au passage à l'acte, priver d'autres d'un droit, et causer une injustice.

Citons un exemple dans la Bible pour illustrer cette explication.

Nous avons appris la dernière fois que Dieu voulait que chaque famille en Israël ait ses propres terres, afin qu'elle puisse subvenir à ses propres besoins. Toutefois, certains voulaient, par convoitise, s'enrichir et le seul moyen d'y parvenir était d'obtenir de façon illicite, les terres d'autres familles. Les prophètes dénoncèrent alors ces hommes puissants qui s'étaient enrichis injustement, au détriment des autres. Car ceux qui acquéraient de nouvelles terres s'enrichissaient, mais ils appauvrirent ceux qui en étaient privés. La racine du problème ici était la convoitise, désir qui rend insatisfait celui qui ne se contente jamais de ce que Dieu lui donne.

Aujourd'hui, la convoitise se manifeste à travers les injustices, la corruption, l'oppression et l'exploitation, dont les conséquences sont souvent lourdes à porter pour ceux qui, impuissants, doivent en subir les méfaits.

2. Des paroles d'exhortations

Pour conclure, voici des paroles de consolation et d'encouragement à apporter à ces personnes, qui souffrent à cause des injustices.

Nous pensons au récit d'Agar, la servante d'Abraham et Sara. A un moment donné, elle fut abandonnée dans le désert injustement, avec son enfant. Elle s'y retrouva seule et démunie de tout. Mais Dieu est intervenu, il est venu à sa rencontre et il l'a secourue. Il fut pour elle un refuge et un appui, un secours dans la détresse. C'est pourquoi de ce jour, Agar appela l'Eternel « Atta-el-Roi », ce qui signifie « Dieu voit ».

Voilà notre consolation ! Chers amis, quelle que soit votre situation, votre épreuve, Dieu voit, il vous voit. Il est conscient de votre besoin. Il est le défenseur des victimes de l'injustice. Il est un bien sur lequel celui qui souffre peut s'appuyer.

Dieu voit et il cherche par sa parole à convaincre les hommes de leurs convoitises, à les persuader de changer, de mieux répartir leurs richesses. Dieu voit et le jour viendra où il fera régner la justice, une fois pour toutes. En attendant ce jour, le retour du Seigneur Jésus, nous pouvons placer notre confiance en l'Eternel, sachant qu'il voit et qu'il veille sur les siens.

3

Les pauvres

Jusqu'à maintenant, lors de nos méditations sur la prospérité et la pauvreté, nous avons appris que Dieu est bon et qu'il a placé le monde naturel à la disposition des hommes, afin de subvenir amplement à leurs besoins. Toutefois, à cause d'une mauvaise répartition des ressources naturelles, un écart s'est creusé entre ceux qui sont aisés et ceux qui sont pauvres. L'origine de ce mal est due au péché. Or le péché s'exprime à travers la convoitise, qui peut engendrer la corruption. Il se voit à travers les injustices et il se vit à travers l'oppression, privant beaucoup d'une qualité de vie convenable.

Alors que notre monde semble sombrer dans le mal et le malheur, nous entendons certains affirmer que Dieu est pour les pauvres, qu'il est auprès d'eux et défend leurs intérêts. Ils semblent sous-entendre par là même que Dieu ne serait pas pour les riches. Que pouvons-nous répondre à cela ?

1. Le péché

Tout homme, quel que soit son arrière-plan social est devant Dieu, coupable de péchés. La Bible affirme dans les Psaumes, cités par l'apôtre Paul :

« Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme capable de comprendre, pas un qui

cherche Dieu. Ils se sont tous égarés, ils se sont corrompus tous ensemble, il n'y en a pas qui fasse le bien, non même pas un seul. »

(Romains 3. 10 à 12)

Ensuite, l'apôtre Paul, écrivant à l'Eglise de Rome, confirme :

« Il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché ». (Romains 3. 22 à 23)

Tout homme donc est coupable devant Dieu et tout homme a besoin de son pardon. Il a besoin d'être réconcilié avec Dieu, besoin d'écouter sa Parole, besoin de marcher avec lui. Or tout cela n'est possible que par la foi en Jésus-Christ. Ainsi ceux qui refusent de croire en l'Eternel, ceux qui s'opposent à lui, quelle que soit leur condition sociale, seront jugés pour leurs agissements, leurs paroles ou leurs choix.

Il est important de rappeler cela, parce que les personnes démunies sont souvent victimes d'injustices ou de circonstances qu'elles ne maîtrisent pas. Et elles ont besoin de compassion, de justice et de trouver un secours opportun. Toutefois, leur condition ne les rend pas exemptes de péchés. Car tous ont péché.

Le péché peut s'exprimer à travers le mensonge, la violence, les mauvaises pensées, l'adultère, le recours aux mauvais esprits etc ... Riches ou pauvres, nous

commettons tous le péché. Tous ont donc besoin d'être réconciliés avec Dieu.

Jésus s'adresse à tous, aux riches, comme aux pauvres, lorsqu'il déclare : « Croyez en moi, changez de vie et Dieu vous pardonnera ».

Le péché est donc un problème fondamental, dont tout homme devrait se préoccuper avant de penser à ses propres soucis matériels.

2. La grâce de l'Eternel

Il est sage de songer à s'assurer le nécessaire, de penser à pourvoir à ses besoins matériels et à ceux de sa famille. Mais il est encore plus sage de penser que nous avons besoin de Jésus, qu'avant tout autre chose, nous avons besoin qu'il soit notre Sauveur. Tous nous sommes placés devant le même choix à faire : accepter la grâce du Seigneur, offerte en Jésus-Christ ou la rejeter, pour subir ainsi la condamnation éternelle de Dieu.

Il est vrai que parfois les épreuves sont tellement présentes dans les vies, les soucis tellement réels, que certains peuvent en oublier de songer à leur destin spirituel.

Ainsi toute personne, qu'elle soit riche ou pauvre, malade ou bien portante, a besoin de la grâce de Dieu, afin de le connaître et de vivre éternellement avec lui. Toutefois, que pouvons-nous dire à ceux qui souffrent de diverses manières ?

3. Les compassions de l'Éternel

Même si nous devons nous préoccuper avant tout autre chose de notre relation avec Jésus, cela ne signifie pas pour autant que Dieu reste indifférent à nos fardeaux et à nos malheurs, vécus à cause de la pauvreté ou bien d'autres raisons encore.

Rappelons-le, Dieu est juste. Il voit ceux qui sont pauvres, victimes de l'injustice ou de leur condition sociale. Un jour, il rétablira la justice, il ramènera le droit. Dieu aussi est amour. Il entend les cris de ceux qui se tournent vers lui, victimes de leurs circonstances et ployant sous de dures épreuves. Dieu voudrait que les hommes répartissent mieux leurs richesses dans le monde, afin que la qualité de vie des démunis soit améliorée, afin que chacun puisse pourvoir amplement à ses besoins et à ceux de sa famille.

Le Seigneur se soucie donc non seulement de notre destin éternel, mais aussi de nos préoccupations matérielles.

Dieu, parce qu'il est compatissant, s'intéresse à tout homme. Nous ne devons donc pas négliger d'entretenir une bonne relation avec notre Père céleste. Car il voit tout et il pourvoira à nos besoins, dans toutes leurs dimensions, qu'ils soient spirituels, d'ordres sentimentaux, physiques, familiaux, matériels ou autres.

Nous avons dit précédemment que Dieu désirerait un partage plus juste des ressources de la terre. Mais cela est-il réalisable ?

Lors des prochains chapitres, nous considérerons ce que la Bible, la Parole de Dieu, enseigne à ce sujet. Ainsi nous allons réfléchir sur la manière dont la Loi de Dieu parle de ce problème. Ensuite, nous verrons ce que les prophètes ont déclaré en dénonçant l'écart entre les riches et les pauvres, puis nous parlerons du rôle des chrétiens et de l'Église.

Toutefois, toute situation ne pourra changer que dans la mesure où les hommes prendront conscience de leurs problèmes et qu'ils mettront tout en oeuvre pour les résoudre, selon ce que Dieu leur enseigne. Malheureusement trop de personnes, parce qu'elles sont égoïstes, désirent servir leurs propres intérêts.

Mais nous ne devons pas nous décourager pour autant et devons mettre en pratique la Parole de Dieu. Nous devons persévérer dans notre marche avec le Seigneur et continuer à placer notre espérance en lui.

Car le jour viendra où il mettra fin à toute injustice et ceux qui croient en son nom, entreront dans la vie éternelle. Leurs yeux verront Dieu et ils jouiront de sa présence à jamais.

Lisons pour conclure quelques versets du Psaume 146, dépeignant à quel point Dieu est compatissant. Ces paroles prouvent que notre Roi est un secours dans la détresse pour tous ceux qui placent leur espérance en lui.

*« Ne placez pas votre foi dans les puissants de ce monde,
ni dans des humains incapables de sauver.
Heureux l'homme qui a pour appui le Dieu de Jacob
Et dont l'espérance est dans l'Eternel son Dieu.
L'Eternel reste à jamais fidèle.
Il fait droit aux opprimés ;
Il nourrit les affamés ;
L'Eternel relâche ceux qui sont emprisonnés.
L'Eternel rend la lumière aux aveugles.
L'Eternel relève celui qui fléchit.
L'Eternel est plein d'amour pour les justes.
L'Eternel protège l'étranger,
Il est le soutien de la veuve et de l'orphelin.
Mais il fait échec aux plans des méchants. »
(Psaume 146. 3, 5 à 9)*

4

La Loi de Moïse

Nous pouvons affirmer que Dieu se soucie de la condition des hommes et il désire aussi voir régner la justice. Il voudrait un partage équitable des ressources dans le monde.

A travers la lecture de la Bible, nous découvrons que Dieu soutient celui qui ploie, victime d'injustices. Il apporte son secours aux démunis, répondant à celui qui se tourne vers lui. Toutefois, Dieu charge les hommes de mettre en place des sociétés où règne l'équité ; il les charge d'établir des lois justes, et d'instituer des moyens pour venir en aide aux nécessiteux.

1. Un code de loi

Nous apprenons en lisant la Bible, que Dieu a remis à Moïse des lois, destinées à aider les hommes à mieux gérer la vie sociale et culturelle de la nation d'Israël.

Parmi ces lois, y en a-t-il qui touchent au problème dont nous parlons ?

Oui, ce code de lois se trouve dans les livres bibliques appelés Exode, Lévitique et Deutéronome. Nous pouvons affirmer que par elles, Dieu désirait assurer un partage équitable des terres. Il désirait également protéger la position des faibles et des vulnérables, voulant faire

bénéficier les démunis des ressources minimales, leur permettant de survivre.

2. Une illustration biblique

Pour expliquer quelques-unes de ces lois, nous allons raconter l'histoire vraie d'une famille, qui a vécu en Israël, au temps des Juges.

Nous pensons à l'histoire de Ruth, dont nous trouvons le récit, dans le livre biblique qui porte son nom. Mais tout d'abord, nous aimerions parler de sa belle-famille.

Les beaux-parents de Ruth s'appelaient Elimélek et Noémi, ils avaient deux fils. Cependant à cause d'une mauvaise récolte en Israël, Elimélek décida de vendre ses terres, et il se rendit à l'étranger pour y vivre (Ruth 1. 1 à 2).

La suite de l'histoire nous apprend que la décision de cet homme s'est avérée imprudente. Car par cette vente, il priva sa famille de l'héritage accordé par la loi et du moyen de subvenir aux besoins de sa famille.

Cette famille s'installa donc à Moab, un pays voisin. Là, les deux fils d'Elimélek se marièrent à des Moabites, dont l'une s'appelait Ruth. Malheureusement cette famille vécut des tragédies : Elimélek mourut, puis ses deux fils, laissant Noémi et ses deux belles-filles veuves (Ruth 1. 3 à 5). Or à cette époque, il incombait aux hommes de pourvoir aux besoins de leur famille. Nous pouvons donc imaginer la situation précaire dans laquelle ces trois femmes se trouvèrent tout d'un coup. Dans l'espoir d'y

remédier, Noémi décida de retourner dans son pays natal, Israël. Et l'une de ses belles-filles voulut rester auprès d'elle, afin de l'y accompagner (Ruth 1. 6 à 22).

Ces deux femmes se sont donc rendues ensemble en Israël, totalement démunies. Y ont-elles trouvé un secours ?

Avant de répondre à cette question, parlons tout d'abord d'une loi importante donnée par Dieu à Moïse.

A l'époque de la moisson, les fermiers ne devaient pas procéder à la récolte totale de leurs champs. Ils devaient y laisser de quoi nourrir les pauvres, qui après le passage des ouvriers, pouvaient glaner sur les terres cultivées, et trouver ainsi de quoi se nourrir. (Lévitique 19. 9)

De cette manière, ceux qui, pour différentes raisons, se trouvaient démunis, pouvaient subvenir à leurs besoins et survivre.

Ainsi Ruth et Noémi purent bénéficier de cette loi et faire face à une situation d'urgence. (Ruth 2. 1 à 18)

Cependant, aujourd'hui nous n'avons pas forcément le même système économique en place dans nos pays.

Beaucoup de pays à travers le monde pratiquent encore l'exploitation agricole de subsistance qui ressemble à la situation que nous avons évoquée. Mais le principe que nous pouvons tous retenir est celui-ci : une partie de la production d'une société doit être mise de côté afin de

secourir celui qui, pour diverses raisons, se trouve dans une situation précaire. Ceci afin de venir en aide par exemple aux veuves et aux orphelins, aux malades et aux invalides, ou aux réfugiés.

Dieu, à travers la loi de Moïse, nous enseigne que chaque société a pour responsabilité de pourvoir, d'une manière ou d'une autre, aux besoins des plus démunis.

Ruth et Noémi purent donc subvenir à leur besoin immédiat, grâce à ce droit de glaner dans les champs, mais cela peut-il répondre aux besoins à long terme ?

La suite de l'histoire nous montre que Dieu intervint en faveur de Noémi et Ruth.

Selon la loi de Moïse, celui qui avait un lien de parenté avec la personne démunie, devait la prendre sous sa protection, afin de lui assurer un avenir. Or Ruth et Noémi étaient justement parentes avec un homme nommé Booz. Pour remplir ses responsabilités, Booz se maria avec Ruth et il racheta aussi les terres que le mari de Noémi avait vendues. Les nouveaux propriétaires de ces terres n'avaient pas le droit de refuser leur vente à Booz qui exerçait son droit de rachat en faveur de Ruth et Noémi (Lévitique 25. 25 et Ruth 4).

Et c'est ainsi que ces deux femmes purent réintégrer la société et retrouver la sécurité matérielle.

3. Une leçon à retenir

La leçon que nous pouvons retirer de ce récit est celle-ci : Dieu désire que les lois et les coutumes de chaque société puissent donner à tous une qualité de vie digne et convenable. Et la loi de Moïse reflète l'amour de Dieu. Elle exprime sa compassion, son désir de voir les plus vulnérables, comme les plus démunis avoir un statut dans la société, un avenir.

Nous devons donc prier afin que nos sociétés, comme nos cultures et nos lois reflètent davantage le caractère de Dieu. Car celles-ci ne doivent pas encourager ceux qui se complaisent dans la convoitise ou l'égoïsme. Elles doivent plutôt promouvoir la solidarité et le partage. Nous devons prier afin que nos lois viennent au secours des démunis, non pour les rendre dépendants ou paresseux, mais pour leur assurer de quoi subvenir à leurs besoins, leur donner la chance de travailler et de réintégrer la société.

Et l'exemple de Booz nous montre comment nous pouvons, nous aussi, agir. Car cet homme généreux n'a pas cherché à exploiter les faibles. Au contraire, il s'est servi de ce que Dieu lui avait donné pour aider ceux dans le besoin et accomplir ainsi la loi de Dieu.

5

Les prophètes

Nous avons parlé de la Loi de Moïse pour en conclure que Dieu, par l'application de ces lois, voulait protéger les pauvres en leur accordant des droits et la possibilité de subvenir à leurs propres besoins. Ces lois étaient destinées à réduire l'injustice, l'exploitation et la corruption.

Elles permettaient aussi la mise en place de secours en faveur des démunis et de dispositifs d'aide à la réintégration pour ceux qui, pour diverses raisons, avaient tout perdu.

Nos sociétés devraient chercher à utiliser les principes contenus dans ces lois, afin de maintenir la justice ou d'apporter un secours opportun à celui qui se trouve dans le besoin.

Ainsi, à travers la Loi, qu'il a remise à Moïse, Dieu exprime sa compassion envers les pauvres et son désir que la justice soit exercée.

1. L'obéissance à la Parole de Dieu

Nous avons vu que Dieu désire voir régner la justice sociale, mais cela ne sera possible que si les hommes respectent les lois de Dieu, en les mettant en pratique.

Car Dieu nous révèle quelle est sa volonté, par sa Parole, la Bible, mais c'est aux hommes à la mettre en pratique. Or trop souvent leur égoïsme prime, car ils bafouent les droits des autres et n'exercent pas la solidarité.

En lisant l'histoire d'Israël à travers la Bible, nous constatons que ce peuple a connu des hauts et des bas, quant à son obéissance aux desseins de Dieu pour lui. Mais lorsque la nation sombrait profondément dans le péché, Dieu a envoyé des prophètes pour l'avertir et l'appeler à la repentance. Notamment, à une certaine période de l'histoire de ce peuple, l'écart entre les riches et les pauvres se creusait de façon marquante, ce que les prophètes ont dénoncé. Ainsi nous constatons une fois de plus, que Dieu prend position, il défend l'opprimé et celui qui s'appauvrit, victime de l'abus des plus puissants.

2. Le message des prophètes

Voici quelques versets qui nous donneront un petit aperçu de ce que les prophètes dénonçaient.

« Pour un pot-de-vin ils vendent l'innocent, et l'indigent pour un morceau de pain. Ils piétinent les pauvres en leur brisant la tête dans la poussière et ils faussent le droit des humbles. » (Amos 2. 6 à 7)

« Car je connais vos nombreux crimes et vos énormes fautes : vous opprimez le juste, vous acceptez les pots-de-vin et vous lésez le droit des pauvres en justice. » (Amos 5. 12)

« Ils convoitent des champs : ils s'en emparent, des maisons ; ils les prennent. Ils oppriment les gens, les dépouillant de leurs habitations et de leurs terres. » (Michée 2. 2)

Effectivement, beaucoup en Israël méprisaient la loi de Dieu et abusaient des privilèges qu'il leur avait accordés. Et les prophètes avaient le courage de dénoncer les mauvaises pratiques de ces hommes, parfois au péril de leur vie.

Il est toutefois triste de constater que les mêmes actes ou attitudes injustes se rencontrent de nos jours.

Que pouvons-nous apprendre des prophètes ?

a) Dieu hait l'injustice

La première leçon que nous pouvons en apprendre est que Dieu hait la corruption et il réproouve l'injustice perpétrée contre les pauvres. Car ces choses les précipitent davantage dans le malheur, les privant de leurs droits et des moyens de subvenir aux besoins de leurs propres familles. Dieu défend ainsi les pauvres, il est à leur côté et les soutient.

b) Le chrétien peut dénoncer l'injustice

La deuxième leçon est celle-ci : il est légitime pour un chrétien ou pour une Eglise de dénoncer les injustices et les péchés présents dans la société, tant que ce qu'ils dénoncent est conforme à la parole de Dieu.

Mais selon la Bible, jusqu'où un chrétien peut-il aller pour dénoncer les abus de sa société ? Peuvent-ils prendre les armes, quand cela est nécessaire, pour lutter contre les oppresseurs ?

Bien que les prophètes aient dénoncé l'injustice, ils n'ont jamais encouragé les victimes à résister de façon violente, ni même à désobéir aux lois de leur pays. Le peuple de Dieu doit rechercher la paix, comme la justice. Il n'est pas concevable d'ailleurs de vouloir promouvoir le droit et la justice en faveur des pauvres, si en même temps l'on ne respecte pas les lois de son pays et que l'on a recours à la violence ou à d'autres délits.

Nous avons donc appris que les prophètes dénonçaient le péché des hommes et les abus pratiqués envers les faibles, mais en sont-ils restés là ? Ont-ils eu un message de consolation envers les personnes démunies ou opprimées ?

c) L'homme doit rechercher la justice

Les prophètes n'ont pas seulement dénoncé les mauvaises pratiques des hommes, mais ils ont aussi supplié le peuple de changer de voies. Ils lui demandaient d'honorer Dieu dans sa façon d'agir, de mettre en pratique sa Parole et ses lois. En ce qui concerne le problème des pauvres, les prophètes incitaient les hommes à pratiquer la justice sociale et à renoncer aux abus de pouvoir, qui privaient certains de leurs droits.

Ensuite ils lançaient un appel aux riches pour qu'ils donnent abondamment et partagent avec ceux dans le besoin.

Citons des textes bibliques pour soutenir cette explication. Prenons par exemple Esaïe 58. 6 à 7 :

« Le jeûne qui me plaît est celui qui consiste à détacher les liens de la méchanceté, à délier les courroies de toute servitude, à mettre en liberté tous ceux que l'on opprime et à briser toute espèce de joug.

C'est partager ton pain avec ceux qui ont faim, et offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, c'est donner des habits à celui que l'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain. »

Souvent, ceux qui pratiquent l'injustice ne sont pas prêts à se remettre en question ou à changer. Car ils désirent conserver tous les avantages liés à leurs mauvais agissements.

Nous ne devons pas nous étonner, si nos exhortations à pratiquer la justice ou à mieux répartir les ressources dans le monde sont peu entendues. Cette réalité ne doit pas toutefois nous décourager, car des progrès peuvent être faits et nous devons dire ce qui honore Dieu, nous devons enseigner ses voies.

Ce qui nous permet de tenir dans l'opposition, est notre espérance d'un meilleur avenir, avenir dont les prophètes parlaient.

d) La justice règnera

Les prophètes parlaient souvent du « jour de l'Eternel ». En ce jour-là, le Seigneur instaurera son règne parfait. En ce jour-là et à jamais, un partage juste et équitable sera établi entre tous, et nous vivrons dans l'abondance. La pauvreté ne se trouvera plus. Mais cette espérance n'est réservée qu'à ceux qui mettent leur confiance en l'Eternel et en son Fils, le Seigneur Jésus. Car le jour de l'Eternel sera aussi un jour de jugement, où tous ceux qui auront refusé de croire en lui, qu'ils soient pauvres ou riches, seront privés définitivement de sa présence et de toutes ses bénédictions.

Combien il est préférable de jouir de la présence de Dieu éternellement, même si l'on est pauvre aujourd'hui, plutôt que de jouir maintenant des richesses de ce monde et perdre pour toujours son âme.

6

Les premières Eglises

Nous avons déjà appris que les prophètes en Israël ont dénoncé les injustices et la corruption, qui rendaient l'écart entre les riches et les pauvres plus marquant encore. Ils exhortèrent les uns et les autres à se remettre en question et à pratiquer la justice et la solidarité. Dieu prouva, à travers les prophètes, qu'il se soucie non seulement de notre destin spirituel, mais aussi de notre condition matérielle.

De même, le chrétien peut dénoncer l'injustice qu'il rencontre et s'impliquer dans le monde afin d'œuvrer pour des conditions de vie meilleures. Il doit le faire avec l'espérance qu'un jour Jésus reviendra et qu'il instaurera son royaume éternel, un royaume où les larmes ne se trouveront plus.

Nous avons réfléchi aux paroles des prophètes, quant au problème de la pauvreté. Et à présent, nous allons parler de l'attitude des premiers chrétiens, confrontés à ce problème.

1. Les chrétiens généreux

Nous constatons à travers les écrits du Nouveau Testament que les premiers chrétiens n'étaient ni insensibles ni indifférents au sort des plus démunis. En fait, ces chrétiens ont fait preuve d'actes de solidarité et de partage qui dépassaient de loin ceux que l'on avait l'habitude de rencontrer dans le monde.

Lisons ensemble les Actes des Apôtres chapitre deux, versets quarante-quatre et quarante-cinq, ces versets parlent des premiers chrétiens à Jérusalem :

« Tous les croyants vivaient unis entre eux et partageaient tout ce qu'ils possédaient. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent entre tous, selon les besoins de chacun. »

Parmi ces chrétiens, certains étaient riches et ils vendirent quelques-uns de leurs biens. Il s'agissait de maisons ou de terres. Ainsi ils vinrent en aide à ceux qui étaient dans le besoin. Ces chrétiens ont fait preuve de générosité et de sacrifices ; ils ont accepté de réduire leur propre train de vie, afin de subvenir aux besoins de leurs frères et sœurs les plus pauvres.

D'autres textes nous montrent une telle générosité de la part des chrétiens, car ces écrits nous relatent ce qui s'est passé dans d'autres Eglises.

Pour commencer, nous allons parler d'une famine ayant sévi en Judée et à Jérusalem, quelques décennies après l'établissement de cette Eglise, que nous venons de citer. Cette famine fut telle que les chrétiens de Jérusalem ne purent plus faire face aux besoins de ceux qui les entouraient. A cause de la pénurie, le prix des denrées alimentaires avait flambé et beaucoup de paysans avaient quitté leurs terres pour arriver dans la ville, affamés.

Conscient de la gravité de cette situation, l'apôtre Paul organisa une collecte auprès des Eglises situées dans le bassin Méditerranéen. Les chrétiens y participèrent généreusement et vinrent ainsi au secours de leurs frères à Jérusalem.

Lisons ce que Paul écrivit au sujet des Eglises en Macédoine :

« Les croyants, animés d'une joie débordante, et malgré leur propre pauvreté, ont fait preuve d'une très grande générosité. Ils sont allés jusqu'à la limite de leurs moyens. »
(2 Corinthiens 8. 2)

Nous apprenons aussi, par ailleurs, des épîtres de Paul, écrits à Timothée, que plusieurs Eglises avaient mis en place des programmes d'assistance humanitaire ou sociale. Elles s'occupaient matériellement, aussi bien que spirituellement, des personnes démunies et vulnérables, telles que les veuves et les orphelins. Cependant, ceux qui pouvaient travailler ou trouver de l'aide auprès de leur propre famille, étaient encouragés à le faire, afin que l'aide soit réservée aux plus nécessiteux.

Ces premiers chrétiens firent preuve de compassion et de solidarité envers leurs prochains. Leur générosité a rendu gloire à Dieu, car en agissant ainsi ils ont marché dans ses voies. Cependant les chrétiens étaient-ils tous aussi charitables ?

2. Les chrétiens non-charitables

Nous ne devons ni généraliser, ni idéaliser ce qui s'est fait. Certaines Eglises mettaient en pratique la Parole de Dieu avec zèle et leurs membres étaient de véritables modèles d'amour fraternel. Malheureusement, d'autres Eglises n'assumaient pas leurs responsabilités, et allaient même jusqu'à mépriser les nécessiteux et à en oublier leurs besoins.

Nous pouvons citer des exemples à ce sujet.

L'apôtre Paul par exemple condamna ce qui se passait à l'Eglise de Corinthe. Lisons ce qu'il a écrit à ce sujet :

« Lorsque vous vous réunissez, on ne peut vraiment pas appeler ça « prendre le repas du Seigneur », car à peine êtes-vous à table, que chacun s'empresse de manger ses propres provisions, et l'on voit des gens manquer de nourriture alors que d'autres s'enivrent. »
(1 Corinthiens 11. 20 à 21)

De toute évidence, l'amour fraternel n'était pas vécu dans cette Eglise, car les riches profitaient de leur superflu, sans même songer à partager ce qu'ils possédaient en trop avec leurs frères et sœurs dans le besoin. Or cette situation est honteuse et inacceptable.

D'autres passages de la Bible montrent Jacques, le frère de Jésus, s'adresser à des croyants aisés. Il leur dit :

« Ecoutez-moi, vous qui êtes riches. Votre richesse est pourrie... »
(Jacques 5. 1 et 2)

Puis il poursuit en déclarant :

« Vous n'avez pas payé leur juste salaire aux ouvriers qui ont moissonné vos champs. Cette injustice crie contre vous... »
(Jacques 5. 1 et 2, 4)

Les chrétiens, mentionnés par Jacques, étaient de riches et puissants propriétaires de terres agricoles. Ils abusaient de leur position et traitaient injustement leurs ouvriers. Ils s'enrichissaient à leurs dépens, en ne leur accordant qu'une rémunération honteuse. Or Jacques rappelle qu'un chrétien ne peut plus participer à une telle injustice. Il doit plaire à Dieu en pratiquant ce qui est juste.

L'apôtre Jean aussi, dans sa première lettre, chapitre trois, versets dix-sept et dix-huit déclare :

« Si un homme riche voit son frère dans le besoin et lui ferme son cœur, l'amour de Dieu ne peut être présent en lui. Mes enfants, que notre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité. »

Si Jean, poussé par l'Esprit, écrivit ces paroles, c'est parce que certaines personnes dans l'Eglise affichaient un bon témoignage et parlaient de faire le bien, sans jamais cependant mettre en pratique ce qu'elles enseignaient, sans jamais venir au secours de leurs frères dans le besoin.

Nous avons donc passé en revue ce qui se faisait dans les premières Eglises. Certains chrétiens pratiquaient le bien, et étaient de véritables modèles à suivre. D'autres cependant ne mettaient pas en pratique la Parole de Dieu, ils furent repris à cause de cela et encouragés à pratiquer le bien, comme à aimer leurs prochains.

3. Etre un témoin fidèle

Dans un monde, où malheureusement l'égoïsme et la convoitise prévalent, le chrétien est appelé à être différent. Il est appelé à être un témoin fidèle de l'amour de Dieu pour lui. Et cet amour s'exprime à travers des qualités telles que la compassion, la solidarité, la générosité et le partage. Il est probable que beaucoup d'entre vous possédez peu, et vous pouvez vous demander comment faire pour aimer votre prochain. Alors souvenez-vous des paroles admiratives de l'apôtre Paul lues tout à l'heure, au sujet des chrétiens de Macédoine. Ils contribuèrent à une collecte en faveur des plus pauvres, alors qu'eux-mêmes disposaient de peu de moyens.

Ceux qui accomplissent ainsi la volonté de Dieu en donnant, en partageant et en aidant les autres, leur témoignent de l'amour et honorent le Seigneur. Certains

d'entre vous ne peuvent faire que peu de choses, mais ce peu a de la valeur aux yeux de Dieu.

7

Le Seigneur Jésus

Nous avons déjà parlé des réactions des premières Eglises face au problème de la pauvreté. Nous avons vu que certaines d'entre elles, furent de réels modèles d'amour et de solidarité, car elles firent preuve d'une grande générosité envers les démunis.

A présent, nous voulons apprendre ce qui poussa ces chrétiens à agir de la sorte, dans un monde où malheureusement le mépris et l'indifférence prévalent trop souvent.

1. L'amour de Christ

Lorsqu'une personne est saisie par l'amour de Christ et lorsqu'elle désire honorer Dieu dans ses voies, son regard sur les autres change, comme sa façon d'agir.

Jésus a révélé son amour envers les hommes en mourant sur la croix. Et celui qui croit en lui, celui qui a compris l'œuvre de salut qu'il a accomplie, sait à quel point Dieu l'aime. C'est cette compréhension qui le pousse en retour à aimer les autres.

Lisons un verset dans la deuxième lettre écrite par l'Apôtre Paul à l'Eglise de Corinthe, chapitre huit et verset neuf :

« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, pour vous s'est fait

pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. »

Rappelons dans quel contexte ce verset fut écrit. En fait, Paul encourage les chrétiens de l'Eglise de Corinthe à participer généreusement à la collecte qu'il organise en faveur de la ville de Jérusalem, qui fait face à une grande famine. Pour cela, il leur rappelle que Jésus-Christ lui-même, s'est appauvri afin de rendre riche celui qui croit en lui.

Ainsi il exhorte les frères de Corinthe à suivre cet exemple d'amour désintéressé et à donner largement afin de secourir celui qui se trouve dans la pauvreté et la détresse.

2. Les richesses de Christ

Il est important de souligner que les richesses que Jésus nous donne sont essentiellement d'ordre spirituel, plutôt que matériel. Mais rappelons en quoi Jésus s'est fait pauvre pour nous rendre riches.

Jésus nous enrichit d'abord spirituellement. C'est pourquoi l'apôtre Paul s'exclame :

« Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur : Jésus le Christ, car il nous a comblés des bénédictions de l'Esprit dans le monde céleste qui, toutes, sont en Christ. » (Ephésiens 1. 3)

Et quelles sont donc ces bénédictions spirituelles ?

Nous pouvons en énumérer quelques-unes.

Tout d'abord en Christ, nous recevons le pardon de nos péchés, nous sommes délivrés du jugement de Dieu contre nous et de l'emprise des esprits du mal. En Christ aussi, nous sommes réconciliés avec Dieu, nous avons le privilège de le connaître et de pouvoir le prier. En Christ, nous sommes adoptés, car désormais nous sommes enfants de Dieu et il est notre Père céleste. En Christ, nous bénéficions de l'amour fidèle de notre Père, car nous avons reçu son Esprit et il nous aide à vivre selon sa Parole. En Christ enfin, nous avons l'espérance de la vie éternelle.

Vraiment Dieu nous a enrichis, car les richesses spirituelles citées dépassent en valeur et en durée toutes les richesses matérielles pouvant exister.

Mais nous avons déjà souvent répété que c'est en Christ que nous sommes riches. Pourquoi cela ?

3. L'humiliation du Christ

Parce que c'est seulement par la foi en Jésus-Christ et son œuvre sur la croix, que nous avons accès à toutes ces richesses. En fait, Jésus-Christ est le Fils éternel de Dieu, devenu homme. Or Dieu, le Fils, est éternellement riche, car il demeure dans les lieux célestes. Toutefois, afin de sauver les hommes des conséquences de leurs péchés, Jésus s'est fait pauvre.

Il a accepté de quitter les lieux célestes, lieux de gloire, de paix, de joie et d'abondance, pour devenir entièrement

homme et subir tout ce qu'un homme peut vivre, dont la pauvreté. Jésus a même vécu l'humiliation, car il a choisi de livrer sa vie entre les mains d'hommes violents, injustes et pervers. Ils l'ont cloué sur une croix, simplement parce qu'il dérangeait, car il menaçait leur confort et leurs intérêts. Cependant, derrière cette mort volontaire et humiliante, reposait le dessein de Dieu, son plan de salut pour l'humanité. Car sur la croix, Jésus a porté nos péchés, il a subi le châtement de Dieu, afin que tous ceux qui croient en lui n'aient plus à le subir, mais deviennent libres. Ainsi, par la croix, par son appauvrissement extrême, Jésus a ouvert la porte aux riches bénédictions de Dieu.

4. Les regards sur Christ

Faut-il nous préoccuper des besoins matériels des démunis, comme de leur besoin spirituel ?

La Bible nous enseigne qu'il nous faut aimer notre prochain que ce soit sur le plan spirituel, comme sur le plan matériel.

Rappelons-nous les paroles de Paul au sujet de Jésus. Il s'est fait pauvre afin de nous rendre riches. Cette exhortation fut donnée afin de motiver les chrétiens de Corinthe à faire preuve de générosité et d'amour, envers ceux qui mouraient en Judée, faute de nourriture.

Ainsi l'apôtre Paul a œuvré sur deux plans : D'abord, il a proclamé l'évangile et enseigné aux frères les voies de Dieu. Ensuite, il a mis en place une collecte pour les démunis de Jérusalem, ainsi que diverses œuvres sociales.

Par là même, il cherchait à s'occuper des problèmes matériels des plus touchés par la pénurie.

Nous avons appris la dernière fois que tous les chrétiens n'avaient pas forcément à cœur ce souci, or cela n'a pas vraiment changé aujourd'hui. Tous ne se soucient pas forcément du sort du pauvre, tous n'ont pas la volonté de partager leurs biens ou de faire des sacrifices, afin de secourir les démunis. Pourquoi donc cela ?

Certains chrétiens demeurent centrés sur eux-mêmes. Ils sont satisfaits de ce que Dieu veille sur eux et attendent toujours plus de lui. Toutefois ils demeurent aveugles aux besoins de ceux qui les entourent. D'autres chrétiens, par contre, ont une approche trop légaliste de la vie chrétienne, ils se préoccupent de respecter une foule de règlements humains: « il ne faut pas faire cela, il faut s'abstenir de ceci, ne pas aller là ». Ils se soucient tellement de s'abstenir du mal qu'ils peuvent en oublier d'accomplir le bien.

Toutes ces personnes, ont-elles bien compris l'évangile, la plénitude de la grâce de Dieu ?

Or Jésus nous demande d'aimer notre prochain. Il nous demande de ne pas lui fermer notre cœur, mais de penser à ce que nous pourrions faire pour lui, afin de lui venir en aide et lui faire du bien.

Comment sortir des attitudes égoïstes et honorer Dieu, en aimant notre prochain ?

Appuyons-nous sur les paroles de Paul. Lorsqu'il s'est adressé aux Corinthiens, il leur a écrit :

« Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. »
(2 Corinthiens 8. 9)

Fixons donc les yeux sur Jésus. Laissons-nous instruire par lui. Écoutons sa voix. C'est alors que nous comprendrons la plénitude de son amour, nous connaissons les richesses de ses bénédictions envers nous.

Quelle que soit votre situation, que vous soyez dans l'abondance ou que vous manquiez de l'essentiel, Dieu le voit. Car il connaît tout, il sait tout et si vous lui appartenez, réjouissez-vous de ce qu'il vous a enrichi. Le trésor qu'il a placé dans votre cœur est éternel. Jamais il ne se souillera ni se corrompra, et nul non plus ne pourra vous le ravir. Et à notre tour, nous pouvons donner et partager, selon nos possibilités, confiants que les richesses de Dieu pour nous ne s'épuiseront jamais.

8

« Malheur à vous qui possédez des richesses »

Nous avons vu que l'attitude du chrétien face aux démunis doit s'inspirer de celle de Jésus-Christ. L'Apôtre Paul dit de lui, qu'il était riche, mais par amour pour nous il s'est fait pauvre, afin que tous ceux qui croient en lui, puissent accéder aux riches bénédictions de Dieu.

Nous devons donc suivre l'exemple de Jésus, un exemple d'amour, de générosité, de solidarité et de partage.

1. Les riches

A présent, nous allons nous pencher sur un autre texte biblique. Nous pensons à l'évangile de Luc, chapitre six, versets vingt à vingt-et-un et ensuite versets vingt-quatre et vingt-cinq :

« Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu vous appartient.

Heureux êtes-vous, vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés.

Heureux vous qui maintenant pleurez, car vous rirez.

Mais malheur à vous qui possédez des richesses, car vous avez déjà reçu toute la consolation que vous pouvez attendre.

Malheur à vous qui maintenant, avez tout à satiété, car vous aurez faim !

Malheur à vous qui maintenant riez, car vous connaîtrez le deuil et les larmes. »

Jésus semble condamner les riches ici, ceux qui mènent une vie aisée. Est-ce donc un péché de vivre dans l'abondance ?

Il faut voir les paroles de Jésus plutôt comme une remise en question ou un avertissement adressé aux riches. Sans aucun doute, l'écart entre les riches et les pauvres se creusait en Israël à l'époque de Jésus.

Les riches s'occupaient-ils de leurs intérêts sans se soucier de ceux des pauvres ? Refusaient-ils d'exprimer leur solidarité aux nécessiteux et de partager généreusement ?

Probablement, et c'est cela que Jésus dénonce. Toutefois, il ne faut pas généraliser et penser que toute personne riche est condamnable. Mais il faut plutôt se demander : si je me suis enrichi, comment donc cela est-il arrivé ? Si c'est en pratiquant l'injustice, en exploitant les pauvres, en ayant recours à la corruption, alors c'est ce que Jésus condamne.

Ensuite, ceux qui possèdent des biens devraient aussi se demander : « Est-ce que je les garde égoïstement pour moi ou est-ce que j'en fais bénéficier les nécessiteux ? » Car si celui qui dispose de biens ne secourt pas son frère dans le besoin, voilà encore une attitude insouciant que Jésus condamne.

Toutefois, tous les riches au temps de Jésus ne se conduisaient pas ainsi. La Bible contient des exemples de personnes aisées qui, ayant rencontré Jésus, ont changé de vie, car leur comportement ne fut plus le même.

Donc ces paroles de Jésus ont été prononcées pour émouvoir les riches, reprendre leur conscience et éveiller en eux le désir de changer de vie.

2. Deux illustrations bibliques

Nous pouvons parler de personnes riches, dont Zachée qui a vécu un changement de comportement radical.

a) Zachée

Le récit de Zachée est relaté dans l'évangile de Luc au chapitre dix-neuf.

Il s'agissait d'un collecteur d'impôts devenu riche en pratiquant la malhonnêteté et la corruption.

Ces collecteurs d'impôts étaient très mal considérés. Non seulement parce qu'ils collaboraient avec l'occupant romain, mais aussi parce que certains obligeaient les gens à donner plus qu'il ne fallait, afin de pouvoir s'enrichir.

Bien que corrompu et méprisé, Zachée a eu l'occasion de rencontrer Jésus. Jésus s'intéresse au sort de tous les hommes. Riches ou pauvres, il ne les rejette pas.

Ainsi Jésus s'est entretenu avec Zachée, dont la vie a changé, car il dit au Seigneur :

« Je donne la moitié de mes biens aux pauvres et, si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je lui rends quatre fois plus. » (Luc 19. 8)

Jésus peut transformer des vies et Zachée en témoin. Parce qu'il est entré dans le salut que seul Jésus peut donner ; il a voulu mener une vie juste et honorable, et il éprouva de la compassion pour les pauvres.

Nous pouvons nous réjouir de l'exemple de Zachée. Toutefois, l'évangile présente la recherche de la richesse comme un obstacle à la foi en Jésus.

b) Le religieux

Un jour, un religieux, sans doute riche, demanda à Jésus ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle. Or cet homme affirmait suivre fidèlement la loi de Moïse. Mais Jésus lui répondit :

« Il te reste encore une chose à faire : vends tout ce que tu possèdes, distribue le produit de la vente aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel. Puis viens suis-moi ! » (Luc 18. 22)

Cette exhortation de vendre tous ses biens s'adresse-t-elle à tous les enfants de Dieu aujourd'hui ?

Non, ces paroles sont adressées à cet homme en particulier. Elles ont été prononcées pour lui prouver qu'il ne suivait pas la loi autant qu'il le prétendait. La loi de Moïse dit : *« Tu ne convoiteras pas... » (Exode 20.17)*. Or Jésus a mis

cet homme à l'épreuve. En vendant ses biens, il aurait prouvé que la convoitise n'habitait pas dans son cœur. Mais en les gardant pour lui, il montrait combien elle était enracinée dans ses pensées et combien il était attaché aux richesses.

Comment donc cet homme a-t-il réagi ?

Il a donc montré que ses richesses avaient à ses yeux plus de valeur que la vie éternelle. Aussi il a désiré les garder pour lui et renoncer à la vie éternelle que Dieu offre. Malheureusement, beaucoup aujourd'hui sont plus attachés à leurs biens, plutôt qu'aux riches bénédictions de Dieu, accordées par la foi en Christ.

C'est pourquoi Jésus déclare, après son entretien avec cet homme :

« Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Luc 18. 25)

3. Notre attitude

Les richesses peuvent être pour beaucoup un obstacle à la foi. Ceux qui possèdent des biens s'en satisfont. Ils pensent posséder tout ce qu'il leur faut et ils n'éprouvent plus le besoin de se tourner vers l'Éternel. D'autre part, les richesses attisent la convoitise et rendent les personnes qui en bénéficient toujours plus esclaves du désir de posséder davantage. Les richesses peuvent empêcher aussi les

hommes de dépendre de Dieu, de compter sur lui et elles les poussent à devenir individualistes et à rejeter l'Éternel.

Cependant, ce n'est pas l'argent ou les biens en eux-mêmes qui sont condamnables, mais plutôt l'attitude des hommes envers les richesses.

Un homme peut se servir de son argent, de ses biens, pour faire du bien. Certaines personnes ont participé à la fondation d'hôpitaux ou d'écoles, elles ont pu porter secours à ceux qui étaient frappés par des catastrophes naturelles, par exemple.

Les questions que Jésus nous posent aujourd'hui sont celles-ci : en qui mettons-nous notre confiance, dans le Seigneur ou dans les richesses de ce monde ?

L'argent a-t-il une telle importance pour nous, que nous sommes prêts à sortir des voies de la justice afin d'en posséder plus ? Ou bien, notre cœur est-il généreux et désireux de partager avec ceux qui se trouvent dans le manquement ?

Revenons aux paroles de Jésus citées tout à l'heure. Il s'est adressé aux riches sous forme d'avertissement, mais aussi aux nécessiteux. Et à ces derniers, il a dit :

« *Heureux vous qui êtes pauvres.* » (Luc 6. 20)

Cela signifie-t-il que tout pauvre est béni par Dieu ? Et comment est-il possible d'être heureux alors que l'on est pauvre ?

Ce sont les questions que nous aborderons dans le prochain chapitre.

9 « *Heureux vous qui êtes pauvres* »

Nous avons réfléchi au sens des paroles de Jésus : « *Malheur à vous qui possédez des richesses* » et nous avons constaté que les richesses peuvent représenter un danger. Car elles peuvent nous empêcher de venir à Dieu. Dans l'évangile de Luc chapitre six, versets 21 et 22, Jésus déclare :

« Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu vous appartient.

Heureux êtes-vous, vous qui maintenant avez faim, car vous serez rassasiés.

Heureux vous qui maintenant pleurez, car vous rirez. »

C'est sur ces paroles que nous allons nous entretenir.

1. Les pauvres

Lorsque nous lisons ce passage de l'Écriture, deux questions viennent à l'esprit.

D'abord, Jésus dit que le royaume de Dieu appartient aux pauvres. Cela veut-il dire que tous les pauvres, sans exception, sont bénis de Dieu et qu'ils bénéficient de sa faveur de par leur condition ?

Aussi nous lisons : *«Heureux vous qui êtes pauvres. »*

Cela semble être un paradoxe, une contradiction. Est-il vraiment possible d'être heureux, lorsque l'on ne dispose pas de quoi se nourrir suffisamment, par exemple ?

Voici deux questions importantes ! Nous les aborderons une à une.

a) Les disciples

Commençons par la première : Qui sont ces pauvres dont il est dit que le Royaume de Dieu leur appartient ?

Pour répondre à cela, lisons le verset qui précède ces paroles :

« Alors, Jésus, levant ses yeux sur les disciples, dit : « Heureux vous qui êtes pauvres... » »

Ainsi, nous pouvons comprendre ici que Jésus s'adresse à ses disciples. Lorsque nous lisons la Bible, pour arriver à une bonne compréhension des choses, il nous faut chercher à qui une parole peut être adressée.

Donc, dans ce cas précis, Jésus parla à ses disciples. La promesse de Jésus s'adresse alors à ceux qui croient en lui et non à tous les pauvres, sans exception.

Nous ne devons pas conclure qu'une personne est bénie de Dieu simplement parce qu'elle est pauvre. La bénédiction vient du fait que l'on a mis sa foi en Jésus-Christ.

Mais pourquoi Jésus désigne-t-il les pauvres dans ce verset ?

Nous pensons à, aux moins, deux raisons. D'abord, il est probable que la plupart des disciples de Jésus, à cette époque, étaient issus de familles modestes ou pauvres. De ce fait, ils pouvaient penser : « Puisque j'ai du mal à nourrir mes proches, je ne suis pas béni », ou encore : « Puisque je suis assujéti aux lourds impôts imposés par l'état romain, puisque je suis opprimé et exploité, je ne suis pas béni ».

Or Jésus affirme que ce raisonnement est faux. Au contraire, il est possible d'être béni et heureux, même si l'on est pauvre, du moment que l'on suit Jésus.

b) La joie du salut

Est-il possible d'expérimenter cela aujourd'hui ?

Nous en sommes persuadés. Aujourd'hui beaucoup ont tendance à affirmer que la réussite professionnelle, la santé, la richesse sont autant de preuves que l'on est béni de Dieu. Alors considérez ceux qui sont confrontés à de lourdes épreuves, qui connaissent la pauvreté ou la maladie. Ils pourraient en déduire qu'ils ne sont pas bénis.

Mais en affirmant ces paroles : « *Heureux vous qui êtes pauvres* », Jésus montre très clairement que la bénédiction et le bonheur ne dépendent pas de notre pouvoir d'achat. Il ne faut pas se fier aux critères donnés par le monde pour en déduire que l'on est béni ou non.

Répétons-le, les pauvres sont bénis et peuvent se considérer heureux, à condition qu'ils aient une véritable connaissance de Christ et de son salut.

Ces paroles rassureront, nous l'espérons, ceux qui peuvent douter de l'amour de Dieu. La pauvreté n'est pas forcément un signe de la désapprobation du Seigneur. Car il est possible d'être pauvre, tout en étant pourtant béni.

Cependant, quand nous avons posé la question : pourquoi Jésus désigne-t-il tout particulièrement les pauvres, en disant qu'ils doivent s'estimer heureux, nous avons parlé de deux raisons. Quelle est donc la deuxième ?

2. Les richesses matérielles

Les pauvres peuvent se considérer heureux, parce que de par leur condition, il leur est plus facile de comprendre quelle est la véritable bénédiction qui consiste à connaître Jésus-Christ et sa grâce. Sans toutefois généraliser, nous pouvons dire que les richesses sont susceptibles de constituer un obstacle empêchant des personnes de se tourner vers Dieu. Les riches peuvent s'appuyer sur leurs biens et s'en glorifier. Pris dans l'engrenage de leur convoitise, ils sont enclins à s'écarter de Dieu.

Les pauvres peuvent être très préoccupés par leur situation matérielle, ce que l'on ne peut que comprendre. Toutefois, parce qu'ils sont impuissants, ils ont comme unique recours, celui de se tourner vers l'Eternel, sachant qu'il est le Tout-Puissant et qu'il a à cœur le sort des siens.

On peut remarquer que dans les pays industrialisés, les Eglises ont du mal à croître, tandis que dans les pays en voie de développement, plus nombreux sont ceux qui se tournent vers Jésus.

Est-ce dû à la raison qui vient d'être citée ? Le fait de vivre dans l'aisance empêche-t-il les gens de venir à Dieu ?

Bien qu'il ne faille pas généraliser, cette raison en est une pour beaucoup. Quelle que soit votre situation, ne pensez pas que l'argent résoudra tous vos problèmes, mais placez plutôt votre foi en Christ, qui seul peut vous venir en aide.

Mais revenons à notre question. En quoi, le pauvre qui croit en Christ, peut-il se considérer heureux ? Cette affirmation semble contenir une contradiction, car il est impossible d'envier les conditions de vie des démunis.

3. Les richesses spirituelles

Jésus affirme que même si, sur le plan matériel, vous êtes démunis, sur le plan spirituel Dieu vous enrichit, à condition que vous viviez par la foi en Jésus-Christ.

Mais en quoi consistent ces richesses spirituelles ?

Notre bien le plus précieux est de connaître Dieu, son pardon, sa grâce et son amour. Dieu est présent, avec les siens, tous les jours et il peut nous faire du bien selon nos besoins. Egalement, Dieu nous adresse des promesses, celle que, notamment, un jour, il ressuscitera les siens d'entre les morts et il leur accordera le privilège de vivre

éternellement avec lui dans un lieu où ils ne manqueront plus jamais de rien.

C'est ce que signifient ces paroles de Jésus lorsqu'il dit aux pauvres désireux de marcher avec lui :

« Le royaume de Dieu vous appartient. »

Dire que le Royaume de Dieu nous appartient signifie que nous avons reçu la faveur du Roi, le Seigneur Jésus. Cela signifie aussi que nous bénéficions de sa compassion et de sa miséricorde et que ses promesses s'accompliront pour nous. Egalement, dire que le Royaume de Dieu nous appartient signifie que Dieu a mis en notre possession une richesse incomparable qui vaut plus que tout ce que possède le plus riche des milliardaires.

Pour conclure, nous voulons rappeler que Jésus connaît votre situation. Si vous êtes pauvres, désespérés, impuissants devant les événements, Dieu le sait. Il vous voit et ne reste pas indifférent.

Jésus, en déclarant : *« Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous »* voulait relever ceux qui étaient tombés dans le découragement. Jésus voulait leur redonner courage, leur offrir un espoir. Pour cela, il leur rappelle que les réalités spirituelles sont éternelles, jamais elles ne passeront, tandis que les richesses matérielles sont périssables et ne dureront pas.

Ceux qui sont pauvres et qui espèrent en Dieu, recevront un jour un héritage éternel que nul jamais ne pourra leur arracher. Et c'est de cela dont ils peuvent se réjouir.

10

L'avenir

Nous voulons conclure cette étude en demandant : que réserve l'avenir aux pauvres, et aux riches ? Qu'en dit la Bible ?

Aujourd'hui un nombre considérable de gens vivent dans la pauvreté. Peut-on penser que nous aurons du mal à changer cet état de choses ?

1. Une triste réalité

Nous ne pouvons pas échapper à cette triste réalité : tant que le péché demeurera enraciné dans le cœur des hommes, tous nous serons confrontés à l'injustice, la corruption, l'exploitation, la violence, aux guerres et à bien d'autres épreuves. Tous ces maux sont le fruit du péché, de la méchanceté et de l'égoïsme qui résident en nous, et qui ont inévitablement pour conséquence, d'être la cause de la pauvreté.

Tant que nous demeurerons sous la malédiction prononcée par Dieu suite à la désobéissance d'Adam et d'Eve, il y aura des famines, des épidémies, des catastrophes naturelles, responsables elles aussi, de la pauvreté. Or nous ne pouvons, il faut l'avouer, enrayer ces maux de la planète.

S'il ne se trouve pas d'espoir pour que ces choses changent, le risque que nous nous décourageons devant cette situation, ne demeure-t-il pas présent ?

2. Aimer son prochain

Nous n'avons pas dit que nous ne pouvons rien changer. Même s'il nous est impossible d'enrayer entièrement la pauvreté, nous ne devons cesser de venir en aide aux démunis et de les secourir. Si nous pouvons au moins aider une personne à s'en sortir, ce que nous ferons, rendra gloire à Dieu. Si nous pouvons en aider plus, ce sera mieux encore. Le plus important est que nous honorions Dieu en donnant à chacun selon nos possibilités.

Ceux qui bénéficient d'une certaine influence parmi les grands de ce monde peuvent chercher à promouvoir la justice sociale et économique et à lutter contre la corruption. Et s'ils se heurtent aux projets d'hommes égoïstes, ils ont pour exemple les prophètes, qui avant eux persévérèrent. Ils demeurèrent fidèles à Dieu et tinrent fermes, quant aux tâches que le Seigneur leur avait confiées et cela malgré tous les dangers encourus.

La plupart de nos auditeurs peuvent se sentir totalement impuissants face aux grandes décisions prises par certains hommes politiques. Peuvent-ils réellement contribuer à la lutte contre l'injustice et la pauvreté ?

Il est vrai que la plupart d'entre nous, ne pouvons guère exercer d'influence sur les grandes décisions politiques. Toutefois, il est de notre devoir d'accomplir la volonté de

notre Seigneur et il nous demande, entre autres, d'aimer notre prochain. Dans la partie du monde, où l'Eternel nous a placés, nous devons écouter sa Parole, accomplir le bien, porter secours aux démunis, même avec le peu dont nous disposons.

L'amour de Jésus envers les hommes est l'exemple que nous devons suivre.

3. Les qualités de l'amour de Christ

Jésus s'intéresse aux hommes, il a à cœur leurs besoins. Tous, il les accueille, même ceux tout particulièrement rejetés par la société, ceux qui sont démunis ou marginalisés pour diverses raisons.

Y a-t-il des personnes méprisées ou marginalisées dans votre village ou votre quartier ? Serait-il possible de devenir leur ami ou de leur faire du bien ?

Jésus est également généreux. Au temps des disciples, il a partagé ce qu'il avait avec les autres. Il prouvait son amour non seulement par ses paroles, mais aussi par ses actes. Il a secouru nombre d'hommes et nombre de femmes, de façon appropriée en fonction de leur situation. L'accueil, la solidarité, la générosité, le partage sont autant de qualités qui prouvent notre amour envers notre prochain. Or nous devons rechercher ces qualités, avec l'aide de l'Esprit et les reproduire dans nos vies.

Nous disposons peut-être de peu de moyens. Toutefois, Jésus nous exhorte à réfléchir sur ce que nous pouvons

faire avec ce qu'il nous confie. Il faut laisser courir son imagination et agir, sans jamais oublier que le moindre geste en faveur des pauvres est précieux aux yeux de Jésus.

4. Le jour de l'Éternel

La pauvreté demeure un problème bien réel dans notre monde et nous sommes exhortés à aimer notre prochain. Mais que réserve l'avenir ?

Selon la Bible, l'histoire de l'humanité ne se poursuivra pas ainsi indéfiniment. Car dans notre monde frappé par les maux, les malheurs et la mort, Dieu interviendra et il y rétablira la justice selon ses promesses. Les écrits de l'Ancien Testament parlent du « jour de l'Éternel » et ceux du Nouveau Testament du retour du Seigneur Jésus. Il s'agit dans les deux cas d'un seul événement.

Et que se passera-t-il, ce jour-là ?

Le Seigneur Jésus reviendra dans sa gloire. Alors il ressuscitera tous les hommes, toutes les femmes, car il rassemblera ceux qui étaient morts, comme les vivants auprès de lui, afin de les juger. Ceux qui auront mis leur espérance en l'Éternel, ceux qui se seront réconciliés avec Dieu par la foi en Christ, hériteront la vie éternelle. Par contre, ceux qui auront refusé l'évangile, seront jugés et condamnés selon leurs œuvres.

En ce jour, l'Éternel créera pour les siens, une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Et la pauvreté, comme bien d'autres malheurs, ne sera plus.

Il est difficile d'imaginer ce que sera la vie éternelle, mais la Bible nous en donne un avant-goût, car elle utilise certaines images pour nous la décrire. La Bible nous assure ainsi que dans la vie éternelle, il n'y aura plus de larmes. Donc par conséquent, plus personne ne pourra y être pauvre.

De plus, lorsque la Bible nous parle de l'éternité passée dans la présence de Dieu, elle se sert souvent d'images dépeignant l'abondance.

La Bible parle ainsi d'un festin ou d'un banquet royal. Il s'agit là d'une façon de nous assurer qu'auprès de Dieu, nous trouverons de quoi nous satisfaire, de quoi nous rassasier largement. De même, la vie éternelle peut être comparée à une cité, où les remparts et les bâtiments sont faits de pierres précieuses. Cette image luxuriante nous prouve l'abondance que connaîtront tous ceux qui habiteront à jamais avec le Seigneur.

Enfin, Dieu déclare que le Seigneur Jésus lui-même, régnera au milieu de ses enfants et qu'il établira dans son royaume une justice parfaite. On ne connaîtra donc jamais plus la corruption, ni l'exploitation, ni même le mauvais partage des ressources et par conséquent, la pauvreté.

C'est une belle espérance !

Et dans un monde où la pauvreté engendre le désespoir, il est important de garder cette espérance en vue. La vie peut être parfois extrêmement difficile, mais c'est cette

espérance d'un avenir meilleur qui nous aide à tout endurer et à persévérer dans nos efforts à secourir les pauvres, en aimant notre prochain.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

Brochure gratuite – vente interdite.